

Débat national sur l'avenir de l'Ecole

Synthèse

Débats : Mardi 9 décembre et Vendredi 12 décembre 2003
Comptes-rendus des élèves

Thème n°1 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

- L'Ecole doit apporter les moyens d'une éducation à la vie : elle forme des citoyens et elle forme à la vie active. Elle permet de donner les clés de l'accès au monde du travail.
- La crainte exprimée, c'est l'apparition d'une double conception de l'école : une conception libérale opposée à une conception humaniste. La conception libérale oriente vers la notion de main d'œuvre. Un parallèle est fait avec la décentralisation et les politiques régionales en matière de formation professionnelle continue. Ainsi, les craintes de régionalisation qui pourraient conduire à une adaptation des programmes scolaires aux économies régionales sont clairement mises en avant.
- L'Ecole n'est pas une entreprise au sens libéral du terme. Elle n'offre pas de services marchands dès lors qu'on ne peut acheter un savoir.
- L'Ecole constitue le lien entre l'élève et le monde du travail. Ainsi, le consumérisme serait une « valeur » que l'école devrait porter pour répondre aux seules attentes de la société, alors que si l'école idéale existe, elle doit avant tout répondre aux attentes des élèves et de la société. Le problème est plus lié au fait que la société voudrait que l'école soit un prestataire de services au service d'une économie, alors que les missions de l'école sont avant tout républicaines. Elles doivent conduire à ce que les élèves soient capables de porter un jugement critique sur le monde, qu'ils soient de véritables citoyens et non des sujets dominés, et bien sûr, qu'ils puissent être responsables et capables d'assumer leurs responsabilités.
- Constat est fait de l'existence d'une rupture entre l'école et la société car le monde économique est dissocié des valeurs républicaines. Exemple proposé : qu'apporte l'enseignement de la philosophie pour vivre dans une société qui n'est autre qu'une jungle.
- La Citoyenneté : les parents demandent que l'on enseigne les valeurs de la République et d'autres le respect et la solidarité également.
- La Laïcité : Discussion sur le port du voile à l'école : hostilité des parents et des élèves. Pour les parents le port du voile traduit un échec plus général et plus inquiétant de l'intégration. Pour les enseignants également, cela dépasse l'école.
- La mixité : les élèves sont très partagés à ce sujet ; il y a du « pour » et du « contre », moins de concentration.
- On parle de « valeurs » aux élèves mais cela reste souvent très théorique.
Les parents : « Il faut enseigner une morale à l'école ».
Les élèves : « Il n'est pas facile de parler de problèmes de la société dans beaucoup de matières dont le but n'est pas le même ».

Thème n°2 : Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

- Première mission : l'instruction : lire, écrire et compter

- Le rôle de l'école : Education et culture ; « Le lycée doit concilier les 2 aspects » disent les élèves. Pour certains parents elle doit former un citoyen, pour d'autres, insister sur la préparation à un métier. Les parents : « Lecture, écriture, orthographe doivent être acquis dès le primaire sinon la 6^{ème} est impossible et l'échec est certain ».
- L'éducation est essentiellement l'affaire de la famille, des parents même si l'école intervient sur l'éducatif et notamment dans le domaine de la vie collective.
- La mission de l'école c'est aussi l'intégration sociale qui doit permettre à chacun des élèves quelles que soient ses origines sociales, culturelles de porter un jugement critique sur le monde, être acteur de son devenir donc être responsable.
- Discussion sur le rôle du plaisir d'apprendre et de la contrainte ou de la discipline nécessaire pour acquérir les connaissances de base.
- A propos de l'Europe, on ne peut plus penser en terme hexagonal, même si le dessein de l'Europe reste un dessein marchand. On peut identifier des établissements qui pratiquent un cadre « normal » qui permet une ouverture sur des cycles adaptés à la donne européenne, sans pour autant être des établissements à vocation européenne et d'autres établissements qui sont à mille lieux de ces orientations tant ils sont endigués dans des logiques de « sauvetage » (ex : collèges en ZEP...). On est confronté au problème de l'intégration en France et à l'ouverture sur l'Europe. Cette situation est plutôt paradoxale.

Thème n°3 : Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

- L'inégalité dans la satisfaction des droits des élèves constitue le handicap majeur de l'institution scolaire, sans oublier pour autant les devoirs des élèves.
- L'égalité des chances : Les parents soulignent l'échec du collège unique pour 10 à 20 % des élèves. Il faudrait des parcours différents qui valorisent les élèves moins aptes à l'abstraction ; Une formation technique dès le collège pour tous.
- Remise en question du collège unique par les parents : il faut dès la 4^{ème} valoriser les aptitudes manuelles et les métiers techniques, prévoir des stages de quelques jours en entreprise, une journée n'étant pas suffisante.
- Les parents : « Le collège doit avoir un tronc commun jusqu'en 3^{ème} pour les connaissances de base, comme autrefois à l'école primaire mais doit présenter des métiers par des stages d'une semaine en 4^{ème} et en 3^{ème} ». Les parents souhaitent plus de contacts entre l'école et l'entreprise, dans les deux sens. Les élèves souhaitent au lycée des stages de deux à trois jours, une « journée avec » étant trop brève.

Thème n°4 : Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte, et impliquer davantage le monde du travail ?

- Allonger la scolarité : les parents sont nettement contre. Les parents souhaitent en majorité une orientation plus précoce et reviennent sur l'échec du collège pour une minorité d'élèves...
- Pour les élèves, il faudrait diminuer le temps de l'enseignement obligatoire. Certains élèves qui ont des problèmes et sont désintéressés de l'école doivent attendre l'âge de 16 ans pour s'orienter en CAP ou en BEP. Ces élèves sont souvent en situation d'échec scolaire suite à des redoublements : l'école n'est pas faite pour tout le monde.
- Si on diminue le temps de l'enseignement obligatoire, les élèves n'auront pas beaucoup de connaissances et il existe des possibilités d'orientation en 3^{ème} technologique avant 16 ans.
- Avis favorable à la diminution du temps de l'enseignement obligatoire, mais ceci entraînerait alors un développement de l'apprentissage et de l'alternance dans un contexte de chômage. Il faudrait cependant mettre plus en valeur l'apprentissage en favorisant les contacts avec les entreprises.
- Il faut impliquer davantage le monde du travail en multipliant et en diversifiant les stages et les journées en entreprises à partir de la classe de 4^{ème}. Des élèves redoutent les études supérieures car ils ne savent pas vers quel métier s'orienter et ils ne possèdent pas les informations utiles, adéquates et adaptées à leurs besoins.

- Dans notre société, c'est par le diplôme que se révèle l'intelligence. Or, la réussite professionnelle ne dépend pas de l'obtention de tel ou tel diplôme. Il faudrait également revaloriser les métiers d'arts et du bâtiment.

Thème n°5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

- Des élèves souhaitent le retour d'un examen à l'entrée de la 6^{ème} et de la 2^{nde} pour que les élèves fassent le point plus objectivement.

Thème n°6 : Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Thème n°7 : Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation par la voie professionnelle ?

- Les parents souhaitent un renforcement de l'orientation, de la préparation des élèves à un projet professionnel au collège, et un renforcement du rôle des conseillers d'orientation.
- Les contacts PME et école sont beaucoup plus nombreux en Allemagne et aux Etats-Unis soulignent les professeurs.

Thème n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- Afin que les professeur puissent plus facilement encadrer les élèves et donc être plus disponibles, il faudrait alléger les effectifs des classes
- Les professeurs doivent motiver les élèves. Certains ne sont pas assez proches d'eux et pourtant ils devraient être plus ouverts, plus agréables, les encourager, les aider en cas de besoin ; mais les élèves sont parfois renfermés et n'osent pas s'adresser aux professeurs. Aussi, il devrait y avoir une plus grande solidarité dans les classes et une plus grande communication entre élèves et professeurs dans les deux sens.
- Les professeurs doivent être plus intéressants et avoir plus d'autorité. Les cours doivent être plus concrets et plus vivants avec l'utilisation de vidéos, de l'informatique. Les élèves remarquent un manque de pédagogie chez les jeunes professeurs et un découragement et une démotivation chez les plus anciens.
- Les élèves sont plus efficaces et plus perspicaces le matin. Le soir, ils sont fatigués et les devoirs du jour pour le lendemain sont moins bien faits que ceux donnés à l'avance, surtout que certains élèves habitent loin du lycée : ils se lèvent à 6h et rentrent à 19h. Les cours devraient se finir plus tôt grâce à une suppression de la pause entre 12h et 14h. L'emploi du temps devrait être plus équilibré : le nombre d'heures de cours varie de 5 à 9 heures selon les jours. Les élèves ont besoin que les professeurs les aident à mieux s'organiser. Ils préfèrent le travail d'équipe au travail individuel.
- Les parents tiennent également un grand rôle pour la motivation à la maison. Il faudrait augmenter les contacts entre parents et professeurs (plus fréquents et immédiats en cas de problème). Il faut donc renforcer les liens parents/professeurs.
- Pour être motivé et efficace, il faut : une bonne ambiance dans la classe, un bon contexte familial, un bon encadrement par les professeurs.
- Faut-il encourager les élèves à définir une orientation, un projet professionnel dès la seconde ?
- Faire découvrir assez tôt le monde du travail aux élèves serait une solution. Des stages existent déjà mais certains élèves font remarquer que des entreprises refusent leur venue. Une solution semble intéresser les élèves : découvrir le parcours des anciens élèves. Cette expérience a été tentée, mais la plupart des anciens élèves ne sont pas disponibles pour intervenir. Pour autant, il faudrait peut-être persévérer dans cette voie. Pourquoi ne pas faire intervenir aussi des parents qui présenteraient leur métier ?

Thème n°9 : Quelles doivent être les fonctions et les modalités d'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

Thème n°10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

- Il faut que l'école assume ses responsabilités vis à vis de chacun des élèves. Il existe de nombreuses filières pour conduire les élèves vers la vie active. Mais les choix ne sont-ils pas plutôt subis ou imposés par l'échec ou l'élimination ? Il faut bannir l'orientation par l'échec.
- La notion de parcours scolaire a été longuement débattue. Il s'agirait de développer des parcours individuels dans lesquels les élèves trouvent un vrai soutien institutionnel avec un service d'information et d'orientation digne de ce nom ; c'est-à-dire renforcé, professionnalisé, et mieux intégré à l'école. La réponse au besoin d'égalité à l'école est certainement plus là que dans des solutions imposées. C'est ainsi que la triple relation Elèves-Parents-Ecole doit avant tout être une relation de confiance. Préciser cette relation de confiance n'est pas aisé. Ont été abordés les thèmes de l'orientation à nouveau, de l'évaluation et de la réussite.
- Comment casser la spirale de l'échec qui, parfois dès le plus jeune âge, décourage certains élèves ? Pourquoi ne pas offrir un enseignement plus diversifié pour résoudre les problèmes d'orientation ? Ainsi, un professeur de langues fait remarquer qu'en fonction des élèves, on pourrait insister sur une seule langue pour les plus en difficulté, et pourquoi ne pas enseigner jusqu'à trois langues pour les meilleurs ?

Thème n°11 : Comment préparer et organiser l'entrée dans le supérieur ?

- Il ressort que les critères d'évaluation priment sur les critères de la réussite.
- L'école est composée de systèmes cloisonnés entre eux. Cette situation oblige à ce que les fondamentaux de l'école soient détournés. Exemple : le Baccalauréat comme examen national sanctionnant une étape importante dans la vie scolaire de chacun est détourné voire ignoré comme passeport d'accès aux formations supérieures. L'accès en IUT ou CPGE par exemple se fait sur dossier donc sur des critères qui sont propres à chaque établissement, critères non étalonnés et par trop aléatoires.
- Difficultés actuelles : les forums ne donnent pas un aperçu de toutes les professions existantes, ils sont mal organisés, trop fréquentés donc beaucoup trop d'attente. Ces forums engendrent souvent des frais de déplacement importants. Les contacts avec les professionnels sont trop insuffisants : les élèves ne connaissent pas le monde du travail.
- Solutions proposées : les lycées pourraient organiser des journées dans les facultés, les IUT, les CPGE. Les élèves devraient avoir beaucoup plus de contacts avec des professionnels du monde du travail (stages) ou avec des anciens élèves.
- La documentation distribuée courant mars devrait être donnée plus tôt car certaines inscriptions post-bac se font avant mars.
- Eternel problème des informations sur l'orientation, des stages pratiques et de la découverte des métiers. Pourquoi ne pas faire intervenir des professions au lycée, par module, dans chaque discipline ?
- L'intérêt des élèves est souvent lié au bon choix de leur orientation. Utilité du CIO ?
- Le problème des bacs généraux : les options de seconde permettent une découverte, et ne sont pas forcément une pré-orientation...
- Les bacs techniques et le travail manuel sont victimes d'une vision sociale latente et englobante. Celle-ci est aussi liée au futur revenu...
- Intervention des anciens élèves qui présenteraient leur parcours et leur profession : on pourrait mettre en place une liste avec leurs adresses électroniques pour résoudre le problème de leur disponibilité.
- Intervention des parents qui présenteraient leur métier.
- La reproduction sociale est encore très souvent de mise. Le bac général doit-il rester le plus général possible jusqu'au bac, en restant axé sur la culture générale (proposition d'un parent) ? Les parents ont, de ce point de vue, un rôle crucial à jouer quant à l'ouverture d'esprit de leurs enfants.

Thème n°12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Thème n°13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

- Les classes aménagées du lycée (1^{ère} S) semblent être utiles pour certains mais souvent à condition d'effectuer le cycle en 4 ans : les élèves de ces classes ont souvent de grosses lacunes à l'arrivée en Terminale ; les parents sont de toute façon prévenus que le redoublement est souvent bénéfique en vue de l'obtention du bac.
- Les programmes seraient trop chargés et le niveau trop élevé. Ce grief revient souvent et semble parfois justifié.
- Certains élèves et parents en viennent à parler de l'élitisme au lycée. Cette « rumeur » (selon les professeurs) serait facilement éclaircie par une meilleure communication des enseignants, de l'équipe éducative et de l'équipe de direction.

Thème n°14 : Comment scolariser les élèves handicapés ou atteints de maladie grave ?

Pour les élèves, il faudrait :

- « Disperser » les élèves handicapés parmi les autres enfants pour leur permettre de s'intégrer dans la société. Il faudrait pour cela développer des installations dans les lycées (ascenseurs, rampes d'escaliers...), informer les jeunes pour qu'ils se sentent concernés et qu'ils soient solidaires.
- Scolariser les élèves handicapés dans une école spécialisée afin qu'ils ne supportent pas les moqueries, l'exclusion et lorsque les établissements ne peuvent pas les accueillir dans de bonnes conditions.
- Suivre des cours par internet semble être une solution mais l'enfant handicapé se trouve alors face à un problème d'intégration sociale.
- Comme de nombreux établissements ne sont pas conçus pour accueillir les élèves handicapés (vieux bâtiments, escaliers, plusieurs étages...), une solution serait de construire des salles de classe sur un seul niveau : le rez de chaussée.
- Pour les élèves atteints de cécité, de surdité ou de mutisme, le personnel éducatif devrait maîtriser le langage des signes voire le braille : le professeur risque de s'occuper davantage de l'élève handicapé, mais cela contribuerait à une tolérance et permettrait l'intégration de ces élèves.
- L'établissement devra accroître ses moyens en personnel pour s'occuper plus facilement des handicapés et notamment des problèmes d'hygiène de certaines personnes handicapées.
- Il serait judicieux d'augmenter le budget destiné aux handicapés et, par exemple, de diminuer celui de l'armée.

Thème n°15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

- Les surveillants ne sont peut-être pas toujours en train de faire leur devoir. Ils sont souvent passifs. Peut-être faudrait-il augmenter les effectifs.
- Problème d'utilité des surveillants : sont-ils plus utiles près des poubelles à observer ce que les élèves jettent au lieu de réprimander les élèves qui font le chahut au réfectoire ?
- Ce sont les élèves qui doivent intervenir : il s'agit d'un problème de contrôle et de savoir-vivre de la part des élèves. Il n'est pas question de l'éducation des parents car des lycéens ayant été « bien élevés » sont des personnes commettant des incivilités.
- Le problème des tables détériorées et des chaises mal rangées a été abordé. Les élèves ont conclu à un manque de respect et de citoyenneté de la part des élèves car il est clair que « les voyous auteurs de ces actes ne réitèrent pas leurs opérations chez eux ».
- Certains élèves commettent des incivilités : doubler fréquemment à la cantine leur semble être tout à fait naturel ; réaliser des coups bas à l'égard des surveillants est une réponse aux éventuels coups bas

réalisés par les surveillants ; la solution est le respect mutuel des élèves et des surveillants dans les deux cas.

- Certaines violences ne peuvent être stoppées : deux élèves de terminale se battant au milieu d'une salle de cours ne pourront aucunement être arrêtés par leur professeur ou par les surveillants
- Certains élèves ajoutent que l'importance des violences et des incivilités commises dépendaient du lycée ; ainsi, un lycée technique est plus exposé à certaines violences à cause du niveau d'études différent et de la présence d'élèves « moins sages »

Thème n°16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

- Quel est le rôle des parents ? Ils attendent plus d'informations de la part des professeurs, notamment.
- Le tutorat pourrait être une solution pour favoriser l'apprentissage mais dépend trop de la disponibilité des élèves de 1^{ère} et T^{ale}. Le système anglo-saxon, qui propose le suivi d'un élève par le même professeur tout au long d'un cycle semble intéressant.
- Le contact entre les professeurs et les élèves apparaît comme insuffisant à cause des problèmes de manque de temps ou d'emploi du temps. Pour favoriser les rencontres avec les élèves et les parents, on pourrait organiser une rencontre hebdomadaire facultative, où chaque élève peut, avec ou sans ses parents, rencontrer le professeur de son choix, lequel aurait dégagé une plage d'une heure ou deux dans son emploi du temps par semaine.

Thème n°17 : Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'Ecole ?

- Importance et efficacité de la coordination CPE – COP – Infirmière – Professeurs principaux
- Eternel problème des emplois du temps : devrait-on s'inspirer du système allemand ? Les élèves y sont favorables.
- Les élèves se plaignent d'un manque de concertation des professeurs pour les devoirs surveillés. Un emploi du temps hebdomadaire dans chaque cahier de texte serait le bienvenu.
- Les professeurs doivent aussi se remettre en cause...
- Un problème d'intégration se pose souvent à l'entrée en seconde. Comment gérer ce passage du collège au lycée ?
- L'heure de vie de classe fonctionne mal... et ne résout pas vraiment les problèmes. C'est aussi aux élèves de faire en sorte que le groupe classe soit le plus harmonieux possible. La consultation de tous les profs de la classe par un ou plusieurs élèves est toujours la bienvenue.
- Idée très intéressante : intégrer une formation à la communication dans les programmes et les emplois du temps. Elle serait d'une utilité flagrante !

Pour les élèves, il faudrait :

- faire moins de devoirs à la maison
- être conseillés par les professeurs pour planifier le travail
- avoir un enseignement plus concret, plus vivant
- avoir une pause entre deux heures de cours
- avoir au moins une journée par mois d'activités pédagogiques (cours de secourisme...)
- que les adultes s'intéressent plus à leurs problèmes personnels
- commencer les cours à 8h30
- ouvrir le C.D.I. de 12h à 13h.

Thème n° 18 : Comment, en matière d'Education, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des collectivités territoriales ?

- L'Etat doit conserver ses compétences en matière d'éducation : programmes, horaires, recrutement et gestion des personnels (y compris le personnel non enseignant).

Thème n° 19 : Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?

- Les établissements pourraient bénéficier d'une autonomie plus importante dans le domaine financier mais pas dans le domaine pédagogique. Cette autonomie s'effectuerait sous le contrôle du Conseil d'Administration.
- Le projet d'établissement doit être maintenu.
- L'évaluation des établissements n'est pas à rechercher. L'Education nationale est un Service Public et à ce titre ne peut et ne doit pas être soumis à évaluation.

Thème n° 20 : Comment l'Ecole doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

- L'égalité de traitement entre les établissements doit être maintenu et renforcé.
- L'évaluation de l'efficacité de l'utilisation des moyens ne doit pas être envisagée, l'Education Nationale étant un Service Public dans lequel les notions de rentabilité ou de résultats ne doivent pas être évoquées.

Thème n° 21 : Faut-il redéfinir les métiers de l'Ecole ?

- Le métier d'enseignant en école primaire, en collège ou en lycée est très différent. Certains proposent une spécificité du métier d'enseignant en lycée en diminuant le nombre d'heures de cours. Cependant cette proposition ne fait pas l'unanimité.
- Un lieu de rencontre à l'intérieur des établissements scolaires est demandé afin de permettre à des Psychologues d'écouter les élèves rencontrant des difficultés.
- La présence de professionnels de l'animation est également souhaitable afin de coordonner et promouvoir les activités périscolaires.
- La mission principale d'un professeur est d'enseigner. Cependant il est jugé normal qu'un enseignant intervienne aussi dans le domaine éducatif mais l'éducation n'est pas sa mission première.
- Le rôle du chef d'établissement ne doit pas être renforcé.

Thème n° 22 : Comment former, rencontrer, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

- La pratique du terrain dans la formation doit être renforcée. Ainsi la 2^{ème} année de formation ne doit pas être une simple formalité mais donner lieu à une véritable évaluation.
- Des cours sur la psychologie de l'adolescent doivent être proposés aux futurs enseignants. Les dates des concours devraient être avancées afin de permettre aux lauréats de découvrir la réalité du métier d'enseignant dès le printemps et non à la rentrée.
- Le mode de recrutement des enseignants doit évoluer : la part consacrée à la pédagogie doit être renforcée par rapport à l'évaluation des connaissances.
- Une revalorisation des traitements des enseignants est fortement demandée afin de mettre fin à la crise de recrutement actuelle.
- L'évaluation des enseignants doit être effectuée par des Inspecteurs. Cependant le métier d'Inspecteur doit évoluer :
 - La mission première d'un Inspecteur est d'inspecter sur le terrain les enseignants et non d'être chargé de telle ou telle mission.
 - Les Inspecteurs doivent conserver une classe afin de garder le contact avec la réalité du métier d'enseignant.
- Les usagers (parents, élèves) ne doivent en aucun cas intervenir dans l'évaluation des enseignants.
- Les besoins et les profils des établissements pourraient être pris en compte davantage dans l'affectation des enseignants.
- Des services partagés collège / lycée pourraient être développés pour les enseignants volontaires.
- Le retour à un mouvement national pour les mutations est très souhaitable.